

# Christian DARLES

## Architecte Archéologue

### La richesse d'un parcours



**Jean-Henri FABRE**

(Archi DPLG, Ancien membre du LRA-ENSA-Toulouse)

J'évoquerai l'élève Christian DARLES, puis l'enseignant,  
et leurs rapports à l'archéologie.

*L'archéologie, voilà l'ennemie* proclamait en 1882 Julien Guadet\*,  
prix de Rome et, de la fin du XIX<sup>e</sup> jusqu'au milieu des années 1960  
hélas, directeur de conscience des architectes et des Ateliers parisiens  
et provinciaux de l'ENSBA où ils étaient formés.

\*Julien Guadet (1833-1904) GPR d'architecture

Julien Guadet *L'enseignement de l'architecture, conférence faite à la société Centrale des architectes le 24 mars 1882*, Paris, éditions Ducher, 1882

*Éléments et théorie de l'architecture : cours professé à l'École nationale et spéciale des beaux-arts*, Paris, Librairie de la construction moderne, 1894, vol 1. "Principes généraux", p84

Jusqu'à ce que André Malraux, ministre des Affaires Culturelles de Charles de Gaulle, se décide enfin à refonder la formation des architectes en France.

D'abord en supprimant la section Architecture de l'ENSBA et en créant fin 1968 une vingtaine d'Écoles à Paris et en Province indépendantes de l'ENSBA et surtout de l'Institut

Puis en donnant comme feuille de route à chacune d'elles l'élaboration de son programme et l'expérimentation de celui-ci ainsi qu'un avant-projet de leur futur bâtiment.

C'est dans cette période de haute intensité - d'autant qu'à Toulouse nous avons viré tous nos patrons - que Christian débarqua quai de la Daurade.



LAURENT DARLES

PRIX DE SCULPTURE AUX. B-A DE TOULOUSE

LOGISTE DU PRIX DE ROME À L'ENSBA

L'École des BEAUX-ARTS n'était pas pour lui une terre inconnue. Son père y avait obtenu un grand prix de sculpture avant de monter à Paris où il termina logiste du Grand prix de Rome mais il prit une autre orientation - le conformisme n'est pas de mise chez les Darles - puisqu'il fit partie de la direction de l'École du Cadastre de Toulouse. Peut-être initia-t-il son fils à l'art du gromaticien si utile à l'archéologue et l'architecte ?

En aventurier prudent qui repère les lieux avant de les investir, Christian encore lycéen, avait pris cette photo du premier jour d'occupation des Beaux-Arts qu'il me donna pour mes travaux d'histoire de notre école.

Je le soupçonne d'avoir choisi cet angle de vue montrant certes de très prolétaires mobs, deuchs, 4L, mais aussi l'arrière d'une Triumph TR4 : une bonne allégorie de Mai 68 !



13 Mai 68 PREMIER JOUR DE L'OCCUPATION DE LA DAURADE (phot Darles) REPÉRAGE DES LIEUX.....

La Révolution de Mai 68 avait certes aboli les rapports de classe mais l'on conservait encore quelques usages d'atelier notamment sur la place et le rôle. très inférieurs auxquels devaient se conformer les novôs.

Ce que dès son arrivée à l'École en novembre 1968 Christian bouscula en se faulant parmi les anciens - ici un futur ABF de l'Ariège - adoptant même leur vêtue. Ces anciens, ces vétérans des barricades des boulevards où ils servaient de supplétifs aux étudiants de la Fac de Lettres !



**octobre 1968 – juin 1974 : DE LA DAURADE AU YEMEN**  
**PREMIÈRE OASIS : LE CAFÉ BELLEVUE**

Un Christian DARLES. signataire, dès la rentrée et au premier rang, de motions adressées au ministère. Et, fait d'arme tout à fait exceptionnel, voilà un nouvô, contresignant avec un ancien, futur président du Conseil régional de l'Ordre, le PV du choix de l'architecte - Georges Candilis - qui devait édifier notre future École !

UN IUT PÉDAGOGIQUE D'ARCHITECTURE  
DE TOULOUSE

POSITION DES ÉLÈVES DE L'UNITÉ PÉDAGOGIQUE FACE AU DÉCRET DU  
6.12. ET À LA SITUATION ACTUELLE

NOTION PRÉSENTÉE EN ASSEMBLÉE GÉNÉRALE *vote à l'unanimité déposé*

Contrairement aux affirmations du Ministère des Affaires Culturelles annonçant la rentrée le 6 janvier 69, l'U.P. de Toulouse constate que la rentrée n'a pu avoir lieu. Après avoir fait porter ses travaux depuis le 7 nov. 68 sur la définition et un projet de formation de l'U.P. de Toulouse, ainsi que la plupart des 27 autres U.P. de l'U.C. de P. a été dans l'impossibilité de faire sa œuvre, faute d'enseignants et de moyens matériels.

D'autre part, le décret ministériel prévoyant un arrêté portant sur l'organisation provisoire de l'enseignement jusqu'à la réunion de la conférence générale ; l'U.P. dénonce le fait qu'une semaine après la soixante rentrée, cet arrêté n'a pas encore paru.

Dans ces conditions, pour que la rentrée effective puisse avoir lieu, l'U.P. de Toulouse demande les attitudes contractuelles du Ministère des affaires culturelles, exigées pour la reprise immédiate du travail :

- 1° l'intégration à l'Université ; celle-ci doit soustraire l'enseignement de l'architecture à toute tutelle professionnelle et avoir la seule garantie d'une attitude véritablement scientifique et de la primauté du savoir sur le savoir-faire.
- 2° la création immédiate d'une commission interministérielle (aff. culturelles + Éducation nationale), chargée de la mise en place progressive de cette intégration.
- 3° la réunion immédiate de la Conférence générale.
- 4° l'attribution immédiate de moyens financiers indispensables et la création de nouveaux postes d'enseignants.
- 5° la régularisation du contrat des enseignants recrutés par les Affaires culturelles.

Falson *[Signature]* Galavieille *[Signature]* Darles *[Signature]*  
 Fuchs *[Signature]* ENSAC *[Signature]* RAELL *[Signature]*  
 BUDIERZI *[Signature]* PANOUX *[Signature]* BENITA *[Signature]*  
 MORDINE *[Signature]* DUBOURG *[Signature]* BARRUE *[Signature]*  
 JOLLY *[Signature]* VIENNOT *[Signature]* CHAMPAGNE *[Signature]*  
 BONNIN *[Signature]* DESGRIE *[Signature]* *[Signature]*

Ministère des Affaires Culturelles  
Unité pédagogique d'architecture de TOULOUSE  
1 rue de Tabac

Extrait du procès-verbal de la réunion de conseil  
de gestion du jeudi 9 mai 1969

.....

M. CANDILIS, architecte en chef de l'aménagement de la  
I.C.F. du Mirail, sera proposé au Ministère des Affaires Culturelles,  
comme architecte pour la réalisation des bâtiments provisoires.

Pour le conseil de gestion  
L'Administrateur M. BARBAUD

Le représentant des enseignants  
M. SECOND

Les représentants des élèves  
M. DARLES  
M. GALAVIEILLE

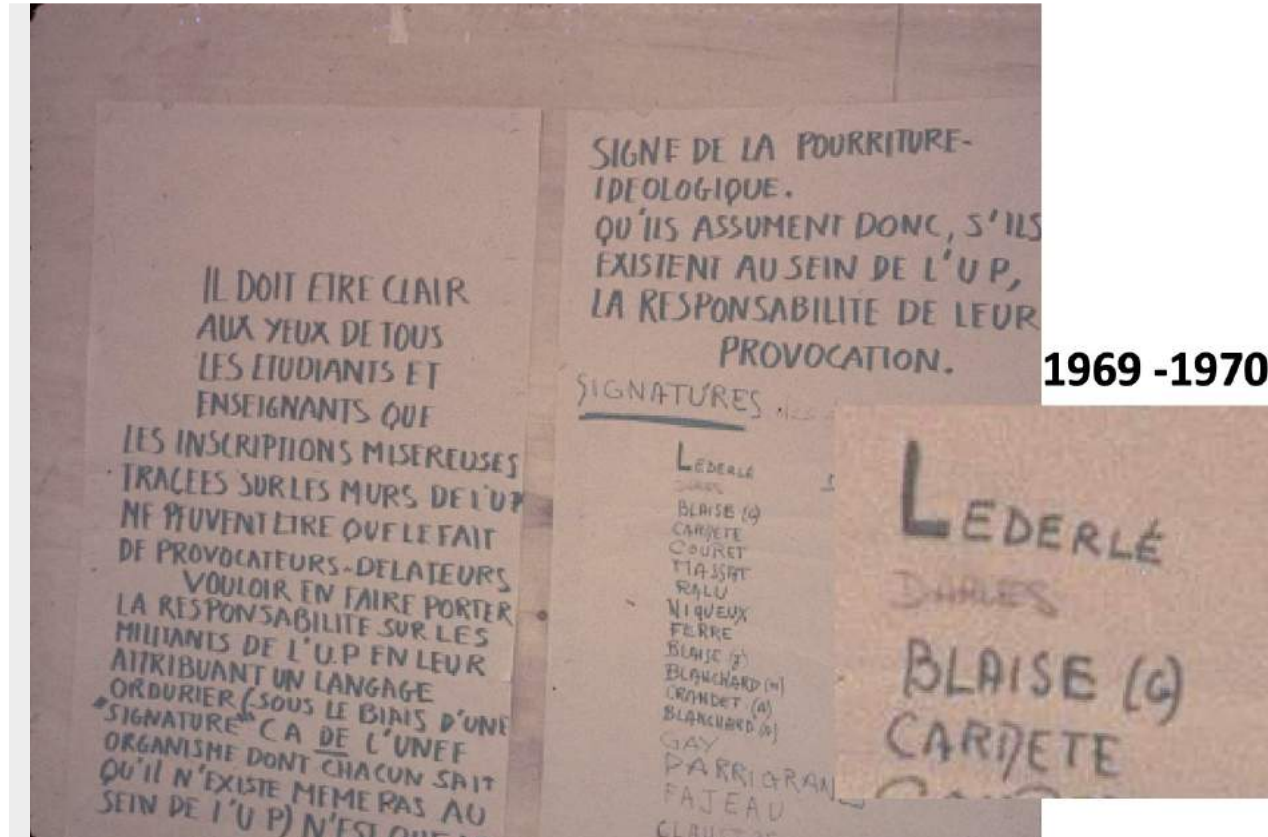
M. DARLES

janvier 1969 : un nouvô ose se faufiler parmi les anciens ! mai 1969 : Candilis, Galavieille et...Darles

GALAVIEILLE *[Signature]* DARLES *[Signature]*

Les représentants des élèves  
M. GALAVIEILLE  
M. DARLES

En avril 1969 à Marseille, ce nouvo fit partie de la délégation de Toulouse à la Conférence générale des Écoles voulue par Malraux...



1969 -1970



UNITÉ DE SCIENCES NATURELLES.

MR. CHATELET - FOISSAC - 3<sup>ème</sup> trimestre  
 portant sur 24-15h de cours -

LISTE ELEVES INSCRITS EN 2<sup>ème</sup> ANNEE - 1<sup>er</sup> CYCLE

2 types d'appréciation sont portés. } + fait preuve d'une participation au cours  
 - n'a pas encore fait preuve de participation

MM. ALOS Claude +	MM. ESEA Alain -
<del>ALVES Jacques</del>	ESCOURROU Jacques +
Mlle ANOT Danielle +	ESTEVE Michel +
MM. BADOC Raoul -	FAERE Jean-Paul -
Mlle BARADAT Jeanne-Marie -	FRAYSSE Alain + ✓
MM. BARROS (du) J. François +	GALLAND Gerard -
BAUDEAN Guy +	GENRAC Alain - (le l'après)
REGLET Alain -	GICQUEL Reiane -
BELMARI Mohamed +	GRANEL Patrick +
Mlle BELOU Martine +	GRATTON Alain -
MM. BONNAVENTURE Michel -	Mlle GRANDET Bernadette +
BOUZAT J. Marie -	MM. GREGOIRE Patrick +
BROUSSE Jean -	GUITTON Philippe -
BRUNEL Michel -	HUET Gérard +
CARDETTE Francis -	HOYER Paul +
CONTANT François +	JOULIA Bruno -
COUCOUREUX Michel +	JOSSILEVICET Bernard -
COUCOUREUX Guy -	LACOSTA ES. Drey +
COURET Christian -	LAFITTE P. Marie -
COZZOLI Daniel -	LERAN Jean-Pierre -
DAJEAN Jean-Pierre -	LARROUT Jean-Pierre +
DANFLOU Bruno -	LASHISE Roger +
DARLES Christian -	Mlle LE CLERC Catherine + -
DELBOS Philippe +	MM. LEDERIE Jean-Louis -
DELBOSQ Michel -	LEFEVRE Paul +
DEMOLONBE Luc -	LEMARONAND Max +
DEYES Olivier +	LEHARIS François +
DEYVES Olivier	MESQUIDA J. Marc +
DULAC Claude +	MOREMA Alfred -
Mlle DURANCET Michèle +	

...puis continua à militer peut-être plus discrètement car il fallait aussi obtenir le DPLG, délaissant parfois quelques enseignements comme celui des Sciences Naturelles.

Ce qui n'était pas le cas de G. Huet qui pressentait déjà l'importance de l'écologie.

Un domaine des sciences naturelles passionnait pourtant le chercheur qu'il était, la cueillette des morilles et des cèpes. Seul domaine dans lequel j'ai pu parfois le dépasser bien qu'il n'ait jamais voulu le reconnaître.

Il ne délaissait pas pour autant sa formation professionnelle : il grattait chez Pierre Lafitte, l'un des meilleurs architectes de Toulouse quand il le voulait bien. Puis vint le temps du diplôme, les élèves choisissant leur sujet.

Christian n'était pas homme à consacrer quelques mois de sa vie à projeter un camping municipal à Palavas-les-Flots. Déjà l'appel du grand large : ce fut, en guise de diplôme, sa participation avec JP. Larrouy, un autre aventurier, aviateur celui-là, au concours de la grande bibliothèque de Damas.

Rêva-t'il alors d'être le successeur de l'architecte de la bibliothèque  
d'Alexandrie ?

Toujours est-il qu'il prit là le goût de l'Orient et de sa grande histoire. Il lui restait à subir les derniers entraînements. Peut-être avait-il lu les aventures d'Henry de Monfreid : en 1974 il accepta d'effectuer son service militaire en tant que coopérant à Djibouti.



Son humanisme l'amena à travailler à l'amélioration des habitats insalubres et son goût du risque à participer à un match de rugby où les coopérants affrontèrent l'équipe de la Légion Étrangère, cantonnée à Djibouti.

Malin comme il était, il en sortit sain et sauf, en tout cas pour les deux premières mi-temps...

S'étant montré suffisamment aguerri, il pouvait alors partir en OPEX comme disent les militaires, mais en OPEX archéologiques celles-ci.



Tout en menant de front une double carrière de maître d'œuvre et d'architecte archéologue, il s'impliqua dans le développement de l'École, participant à plusieurs commissions du programme.

Élu en 1988-90 au Conseil d'administration, Christian accepta la responsabilité de présider une commission chargée de la programmation de la troisième extension de l'École et, plus périlleux encore dans une école où foisonnent les architectes, une autre chargée des modalités du concours et de la désignation des lauréats



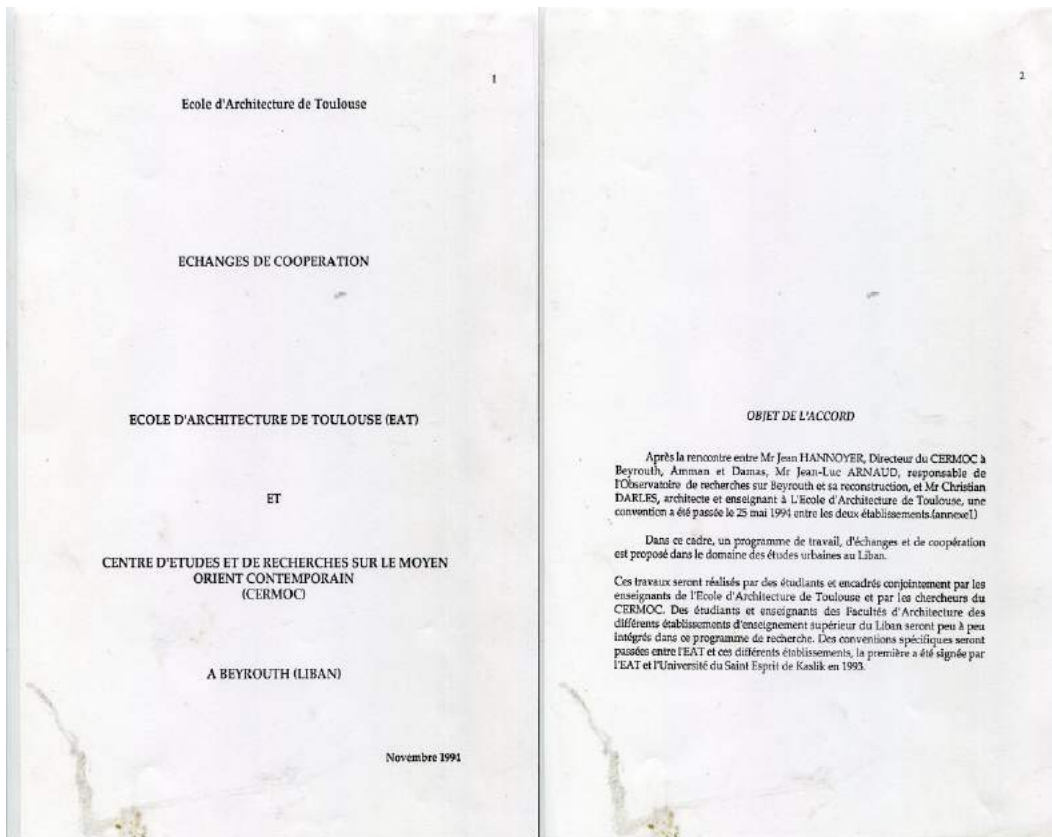
Sans interrompre bien sûr ses activités archéologiques au Moyen orient d'où il me ramena cette lame qui se voulait préhistorique.

Les spécialistes que vous êtes ont vite vu que la mise en couleur de ce morceau de gypse pour le faire passer pour du silex avait été bâclée mais que par contre l'auteur avait su reproduire la courbure actuelle, et presque la taille, des poignards que les Yéménites portent aujourd'hui à leur ceinture.

Un ouvrage qui n'aurait pas déplu à Guadet.

Fort de son expérience des chantiers de fouilles, soucieux de l'insertion professionnelle des élèves dans une région présentant un riche patrimoine archéologique et historique, il orienta ensuite son enseignement du projet afin que de futurs professionnels prennent conscience que ces témoignages du passé - d'un rempart romain à une gare désaffectée - n'étaient pas une contrainte pour le projet mais au contraire un ferment.





convention CERMOC - EAT novembre 1994

BEYROUTH

J-L Arnaud arch

Ch. Darles arch

TOULOUSE

Pour cela il monta en  
1994 un certificat  
pluridisciplinaire  
"Archéologie, ville et  
architecture"  
tout en contribuant au  
développement des  
relations extérieures  
de l'École, aussi bien  
au Moyen-Orient  
qu'avec l'Université.

En 1996, toujours pour faire profiter l'École de son expérience de l'archéologie et de ses relations internationales aux Proche et Moyen-Orient et bientôt en Asie du S-E, il créa à la demande du CA un séminaire sous la forme d'un Groupe de recherche pluridisciplinaire, qui accèdera bientôt au statut de laboratoire, grade attribué parcimonieusement par notre ministère.

Un séminaire axé sur deux thèmes : 1/ Archéologie de l'architecture civile en Arabie du Sud-est antique et ses mutations 2/ Architecture et urbanisme, les mutations de l'architecture contemporaine au Proche Orient. L'un visant la formation à la recherche, l'autre à l'opérationnalité; deux domaines longtemps antagonistes dans nos écoles. Christian contribua ainsi à l'évacuation de cet antagonisme.

Mais il fallut attendre le directorat d'une grande professionnelle, Nicole Roux-Loupiac, pour que recherche académique et formation professionnelle apparaissent comme les deux vecteurs de la formation d'un architecte.

Enfin, couronnement de sa carrière d'enseignant, Christian créa au sein du LRA de l'ENSA de Toulouse une équipe de recherche reconnue formant à son tour des chercheurs-architectes et/ou archéologues. Mais de tout cela, Nicole Roux-Loupiac en parlera mieux que moi.

Dans ses *Éléments et théorie de l'Architecture* édités en 1894 mais encore notre "livre de classe" quand je suis rentré à l'ENSBA en 1963, Guadet écrivait à propos de l'archéologie qu'elle était *Une question de vie ou de mort. Depuis un siècle, et dans le monde entier, les arts, et l'architecture surtout, sont anémiés par leur subordination à l'archéologie...une histoire pour les architectes ne doit pas se soumettre à une histoire pour les archéologue !*

**Avec Christian DARLES et d'autres de sa trempe, l'archéologie cessa d'être l'ennemie pour devenir comme la sœur aînée de l'architecte. Mais que de temps perdu par la faute de Guadet...**

Bien que cela relève de l'intimité, la dernière leçon qu'il me donna :  
il me fit l'honneur de me recevoir lors d'une de ses dernières hospitalisations et me  
montra alors comment on devait attendre la mort avec dignité et sérénité.

Je n'avais jamais vu dans un bâtiment universitaire dévolu à la  
Recherche autant d'architectes et aux exercices professionnels aussi  
divers.

**Christian a fait de sa journée d'hommages sa dernière contribution  
au rapprochement entre les Écoles formant des architectes et  
l'Université entrepris depuis la fin des années 1960 !**



Merci